

VENDREDI 18 JUILLET

ARGENTON-SUR-CREUSE

**Orgue Cavallé-Coll (c. 1863-1867) /
Jean-Loup Boisseau (1978 & 2001) /
Richard (1995) / Chevron (2016)**

Église Saint-Sauveur

À L'ORGUE, DAVID CASSAN

Historique de l'orgue

On sait peu de choses au sujet de l'église Saint-Sauveur d'Argenton-sur-Creuse, pas même sa date de construction. Les premières pierres de l'église Saint-Sauveur ont sans doute été posées aux XII^e ou XIII^e siècles, pendant les travaux de construction de la ville basse, mais la majorité de ce que l'on peut observer aujourd'hui date de la fin du XV^e ou du début du XVI^e siècle. Elle ressemble aux églises construites après la guerre de Cent-Ans, à cette époque. Elle a par la suite été largement restaurée au XIX^e siècle dans le style néogothique. On admire son beau clocher-porche de style néogothique (1863) qui, surplombé d'une remarquable flèche ajourée, mesure 50 mètres de haut, ainsi que la voûte d'arêtes de sa nef. Située en plein centre-ville, dans la rue piétonne, elle est également ouverte pour des concerts. Le chœur est orné de beaux vitraux du XIX^e siècle, réalisés par l'atelier Charles Lévêque de Beauvais.

L'orgue est construit vers 1863-1867 par Aristide Cavallé-Coll pour la chapelle des sœurs du Sacré-Cœur de Bourges, sans numéro d'opus. Il est ensuite transféré en l'église d'Argenton-sur-Creuse vers 1914-1916 et réinauguré le 16 juillet 1916. En 1978, Jean-Loup Boisseau effectue un relevage de l'instrument : nettoyage et accord général. En 1995, le frère Augustin Richard, organiste vendéen, procède à quelques réparations. En 2001, l'instrument est restauré à l'identique par Jean-Loup Boisseau. En 2016, Olivier Chevron effectue à nouveau un relevage.

Cet instrument est dans son état d'origine. Bien que de dimensions modestes, il remplit totalement l'édifice. Le buffet de style néoroman, en sapin et en chêne, est conforme au modèle n° 9 du catalogue de la maison Cavallé-Coll. L'ensemble est peint d'une couleur blanc argenté avec des rehauts d'or sur les moulures. La console est indépendante et retournée. Les huit tirants de registres sont disposés en fronton sur une seule rangée, de part et d'autre de

la plaque du facteur d'orgues *A. Cavallé-Coll et Cie à Paris*. Le banc possède des pieds en forme de lyre. La tuyauterie – matériel homogène de facture Cavallé-Coll – est presque entièrement d'origine : basses en bois (sapin et chêne), dessus en alliage riche en étain et en étoffe, anches Bertounèche¹.

La partie instrumentale est classée au titre des Monuments historiques depuis le 9 avril 2002.

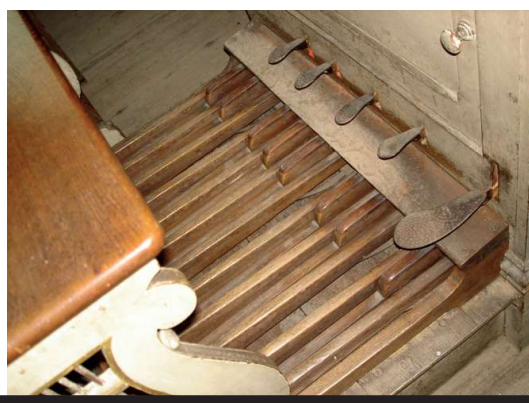
**COMPOSITION DE L'ORGUE DE L'ÉGLISE SAINT-SAUVEUR,
ARGENTON-SUR-CREUSE (II/P/8)**

I. GRAND-ORGUE 54 notes (do ¹ -fa ⁵)	II. RÉCIT EXPRESSIF 54 notes (do ¹ -fa ⁵)	PÉDALE 20 notes (do ¹ -sol ²)
Montre 8 Bourdon 8 Flûte harmonique 8 Prestant 4	Violo de gambe 8 Voix céleste 8 Flûte octaviante 4 Trompette 8	

ACCESSOIRES

Accouplement : Récit/G.O.
Tirasses : G.O. et Récit
Expression Récit par cuillère
Tremblant Récit (hors-service)

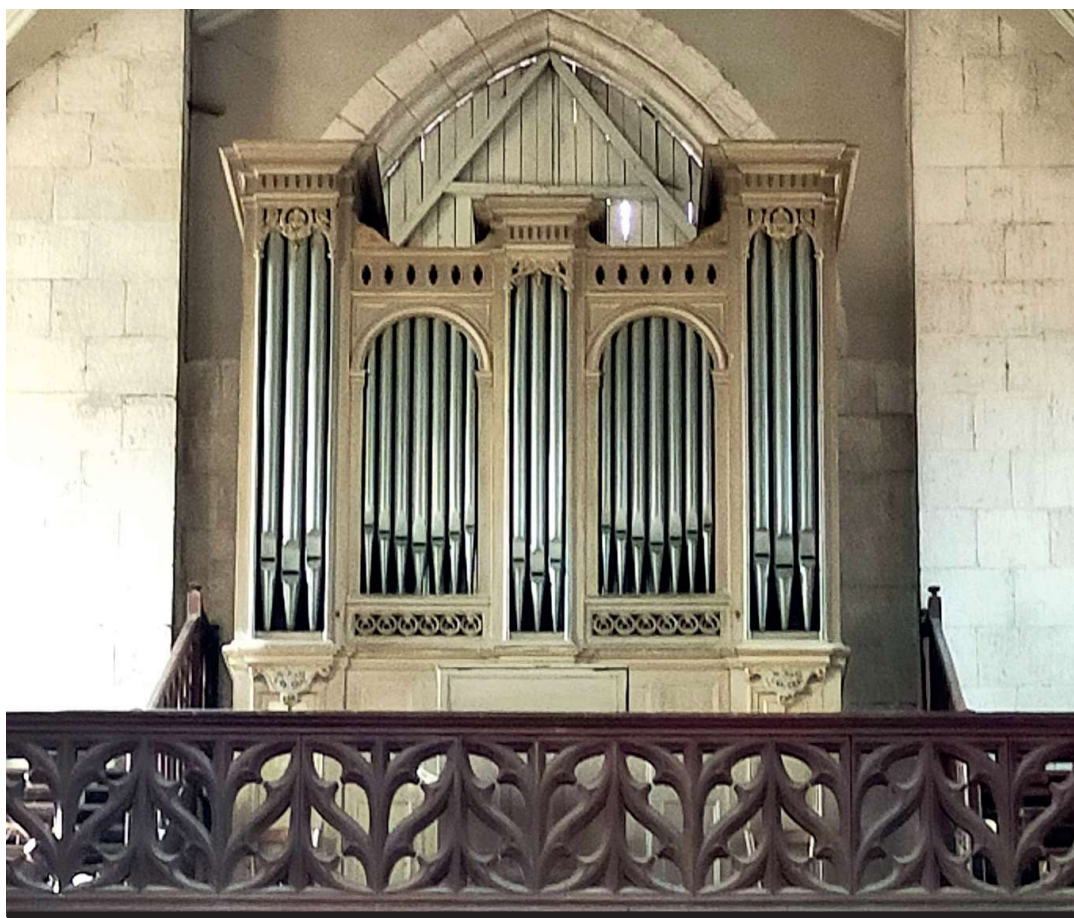
Console indépendante et retournée
Transmission des notes mécanique
Transmission des jeux mécanique
Tempérament égal
La = 440 Hz
Pression : 83 mm



© Association Les amis de l'orgue d'Argenton-sur-Creuse.

Sources : Inventaire national des orgues et Christine Abrossimov, 2025.

¹ Abel Bertounèche (1887-1953) est un artisan français œuvrant en facture d'orgues. Il est assez curieux que les historiens de l'orgue appellent les rigoles Bertounèche des anches que l'on trouve dans des orgues de la moitié du XIX^e siècle, alors qu'Abel n'était même pas né. Ne serait-il pas plus équitable de les appeler « anches Pilverdier » chez qui Abel apprit son métier ? (Cf. Jean-Marc Cicchero, *Hommage à une passion*, Éd. Obcd, Bagneux, 2018, p. 171).



© Association Les amis de l'orgue d'Argenton-sur-Creuse.



© Association Les amis de l'orgue d'Argenton-sur-Creuse.